FEUILLETON DE L'ABEILLE.

NOUVELLE-ORLEANS, 24 JUIN 1861.

AURELIE.

Deuxième Partie.

I

On écrit, le 1er novembre.

Six heures de soir étaient sonnées.

Nul ne pouvait, enveloppé dans un grand manteau à capuchon, après avoir suivi à l'église de Neuméni les offices des morts, s'étant retiré dans le cimetière du village. Là, elle priait, prosternée sur les marches de la grande croix de pierre élevée au milieu des tombes, malgré la pluie, qui depuis le matin n'avait point cessé de tomber.

Les pas d'un cheval se firent entendre sur la route à quelque distance.

La femme se releva.

En même temps l'homme qui montait le cheval mit pied à terre et se dirigea vers une ruelle du cimetière.

La femme, quittant la croix où elle se tenait prosternée, rejoignit ce cavalier.

Protégée par la solitude du lieu et par le mauvais temps, ces mystérieux personnages parent causer sans crainte un instant.

—Il est parti, je le doutais de rien, dit l'homme, tout en se doutant de rien, dit l'homme, tout en veillé débarrassée.

—Ah! quelle inquiétude j'éprouvais en attendant cette nouvelle!

—Ne vous tourmentez plus. A cette heure, ils doivent être en pleine mer, et bien loin déjà.

—Quand tout cela finira-t-il!

—Bientôt, je l'espère. C'est à quoi je vais aviser encore en vous quittant.

Le cavalier sortit de la ruelle, remonta sur son cheval et partit. La femme rentra dans le village.

Le cavalier arriva à la Sanguinière. Le paysage qui se déroulait devant lui était rempli de désolation. Les pluies avaient changé en lac les plaines de la Sanguinière, où quelques jours auparavant, s'étoilaient encore des fleurs pourpre de moutons et de cerises. Les arbres dépouillés de feuillage, surplombaient le lac fangeux.

Le cavalier contemplait distraitement ce triste tableau, lorsqu'il vit se dessiner entre les arbres la silhouette d'une jeune fille courant d'un air égaré sur le bord du lac. Bientôt elle descendit le talus de la route et se précipita au milieu des eaux, où elle disparut complètement.

Le cavalier pensa qu'elle y était tombée involontairement, et il ne s'inquiéta point de lui porter secours. Il remit son cheval au trot et poursuivit son chemin.

Le vent soufflait avec violence. Il faisait un froid très vif. Le cheval battait à chaque instant contre les inégalités de la route effondrée.

Après quelques minutes, il vit plus loin, la jeune fille qui disparaît tout à coup sur le haut du talus et descendit rapidement jusqu'au milieu de la route.

Elle prononçait quelques paroles sans suite:

—Il avait peur qu'on la trouvât chez ma mère, disait elle. On aurait pu me la prendre, et alors je ne serais pas mariée... Mais je la tiens! je la tiens!... personne ne l'aura!

Le cavalier parut éprouver une vive satisfaction en la rencontrant, car c'était probablement son but.

—Que fais-tu donc là, Nini, demanda-t-il.

La fille se retourna, et regarda un instant son interlocuteur.

—Ah! ah! j'ai ma croix d'or, dit elle.

—Veux-tu me la donner, la croix, et j'emplirai ton tablier de pièces d'or?

La jeune fille se mit à rire aux éclats.

—Ce n'est pas vous que j'aime! répondit-elle.

Le cavalier descendit alors de cheval, et, prenant la folle par le bras.

—Donne moi la boîte et la croix, je les veux!

—Non! vous êtes le diable, vous! Ce n'est pas vous que j'aime!

—Si, je le te donnes beaucoup de pièces blanches pour la boîte et la croix!

—Non, non! Laissez moi! Je ne veux pas de vos pièces blanches.

—Dis moi seulement où tu as caché la boîte.

—Non!

Le cavalier commençait à s'irriter. Nini vit sa figure prendre une expression menaçante. Elle eut peur, et s'enfuit avec sa légèreté ordinaire.

Le cavalier piqua des deux et courut après elle, mais il ne put l'atteindre.

Il se dirigea alors vers la chaumière habitée par Marie Rebel, la mère de Nini la folle.

A quelques pas de la chaumière, il aperçut un corps gisant sur le sol humide, c'était Nini, à qui la fièvre venait de donner une de ses crises nerveuses.

Il la toucha, et, n'ayant rien trouvé sur elle, il la prit dans ses bras et alla frapper à la porte de la cabane.

—Ne pouvez vous, dit il à la veuve, donner quelques secours à cette enfant que je viens de ramasser sur le chemin?

—Oui! Nini! c'est une pauvre fille! que Dieu vous bénisse, monsieur, pour votre charité!

La folle, toujours évanouie, fut déposée sur un lit. Mais il n'y avait rien à faire, le temps seul pouvait dissiper ses étourdissements. Sa mère le savait par une longue expérience.

—J'ai froid, bonne femme, dit le voyageur en mettant une pièce blanche sur la table, je sais trempé jusqu'aux os.

La veuve s'empressa de mettre une brassée de bois dans la cheminée.

La flamme s'éleva bientôt en pétillant et éclaira la personne du voyageur.

C'était un homme de taille haute et droite. Il avait la tête couverte d'un grand chapeau qui lui descendait jusqu'aux yeux. Des bottes à éperyère et un carrick à plusieurs capuchons complétaient ce qu'on appelait alors, quelquefois son costume de route.

Malgré sa tournure encore juvénile, on pouvait presque le prendre pour un vieillard, en voyant ses cheveux, ses favoris et sa longue barbe couleur de blanc l'emportant déjà sur le noir.

Marie Rebel était trop simple pour se défier de son hôte et s'inquiéter de ce qu'il pouvait être.

Celui ci, de lui causer et parut s'intéresser beaucoup à sa mère.

La pauvre femme se mit à raconter toutes les phases de la maladie de Nini, devenue idiote et épileptique à la suite d'une frayeur qu'elle avait eue étant toute petite, puis elle parla de son fils aîné Pierrillon, âgé de treize ans et qui était malade, et enfin de Lolotte.

Le étranger souriait en l'écoutant.

Si l'on vous proposait, demanda-t-il, de faire revenir votre fille à la santé et peut-être à l'intelligence? dit il en se tournant vers la veuve.

—Ah! monsieur, que je serais heureuse!

—On pourrait la conduire à Paris, dans une maison de santé: elle y serait soignée convenablement.

—La conduire à Paris! Autant vaudrait m'ordonner de monter tout de suite au paradis! Et ne me serait pas moins difficile que l'autre!

—En effet, il me vous serait pas possible de vous charger de cette dépense. Mais s'il se trouvait quelqu'un de charitable qui voulût bien s'occuper de Nini?

—Ah! monsieur, j'aurais mes genoux à prier le bon Dieu pour lui! Ma fille, ma pauvre Nini, guérie de cette maladie terrible, je crois bien que mon tour jeu deviendrai folle de bonheur!

—Ecoutez moi, pourvoirai l'étranger d'une voix grave, vous m'avez mentionné le comte de Brisebarre, je suis riche, sans famille, et je trouve quelque joie à faire du bien. Voulez vous me confier votre fille? je me charge seul des frais de son traitement.

—Si je le veux, monsieur!

—Alors je l'enverrai chercher demain matin. Je mettrai l'enfant dans une des meilleures maisons de santé de Paris, et je ne vous la rendrai que parfaitement rétablie.

A ce mots il plaça sur la table deux autres pièces de cinq francs.

Comment Marie Rebel n'aurait elle pas un toute confiance dans les promesses du riche voyageur?

Toutefois, son instinct maternel lui dicta des questions qu'elle formula avec une grande humilité.

Ne pourrais je savoir le nom de l'endroit où vous enverrez ma pauvre Nini, si m'ajoutai quelquefois de ses nouvelles?

Demain, par le messager qui viendra la chercher, je vous enverrai l'adresse de la maison où je compte la faire soigner, et je dois neuf l'ordre que l'on vous écrive chaque semaine.

—Hélas! je ne sais pas lire, mais je prierai M. le curé de lire à ma place. Il me refusera pas

—Voila qui est convenu, dit l'étranger en se levant.

—Que le bon Dieu vous bénisse, monsieur le comte, dit la veuve en le reconduisant jusqu'à la porte de la chaumière.

Quand elle rentra chez elle, Nini commençait à se ranimer.

Le lendemain matin, le comte de Brisebarre envoya chercher la jeune folle, qui ne fit aucune résistance.

Marie Rebel les yeux baignés de larmes, regarda longtemps debout sur le seuil de sa porte, la voiture qui emportait sa fille, puis, quand elle ne vit plus rien, elle rentra chez elle, et serra dans son armoire la carte qu'on lui avait apportée de la part du comte de Brisebarre.

Le dimanche suivant, en revenant de la messe, elle entra au presbytère et raconta au curé ce qui était arrivé.

Sur la carte envoyée par le comte se trouvait cette adresse Maison de santé du docteur Rivière, rue de Chaillot, 1 Paris.

Cécile, l'amie intime de la comtesse de Belnive, habitait Paris la plus grande partie de l'année.

Son père, M. de Saint Germont, membre du des chambre de l'assemblée, était resté veuf depuis la naissance de sa fille. Absorbé par l'étude, il avait abandonné presque complètement le soin de diriger l'éducation de Cécile à la sœur de sa femme, la baronne de Grandchamp.

La baronne aimait sincèrement son neveu qui ne pouvoir vivre un jour sans elle. Cécile, à l'age de dix ans, avait été placée en pension à Saint-Mandé, et la tante, plutôt que de se séparer de celle qu'elle regardait comme sa propre fille, s'était coutumée à demeurer, en qualité de dame en chambre, dans cette pension où la jeune fille resta plusieurs années.

Cécile, à qui elles connaissait Mlle Aurélie de Gray. Une tendre amitié unit les deux jeunes Pensionnaires, et Mme de Grandchamp conçut également pour l'amie de Cecile une tres vive affection.

Cette liaison était continuée dans le monde. Cécile et Mme de Grandchamp voyaient fréquemment Aurélie. Elles étaient venues assister à sa marriage et avaient été reçues au château de olive.

La nouvelle de la mort du marquis, puis de la condamnation portée contre la marquise, les frappa de stupeur. Cecile surtout se montra indignée de ce que l'on osait soupçonner d'un crime si lâche et noble ame.

Quand elle apprit le jugement rendu à Coutances, elle en éprouva un tel chagrin qu'elle tomba malade.

Elle voulut aller voir Aurélie dans sa prison. Mais, pour la première fois, son père s'arma de sévérité, et lui interdit formellement de parler de la condamnée et d'avoir de elle aucune relation.

Elle dut céder, mais son chagrin ne se calma point, et s'éteint lentement que la baronne eut chasé d'elle distraire.

Un jour en remit à Mme de Grandchamp une carte de visite. La baronne y jeta les yeux et ordonna aussitôt d'introduire le visiteur.

—Quel! c'est vous, monsieur Raphael Belmont! dit Mme de Grandchamp d'un air affable

Eh! par quel hasard avons-nous le plaisir de vous voir à Paris?

Raphael s'était trouvé plusieurs fois, avec la baronne et sa nièce, chez la comtesse de Maffine, à la Haye-de-Fuite.

Les deux jeunes gens n'avaient pu se voir guère s'aimer

La baronne, connaissant la parfaite réputation dont jouissaient les deux frères Belmont, et sympathisant vanter tout le mérite de Raphael, crut pouvoir encourager leur affection naissante, en même avant de demander l'approbation de son beau frère.

Mais M. de Saint-Germont avait déjà, de son côté, à l'insu de Cecile, fait choix d'un futur gendre.

Quand elle le sut la baronne se repentit d'avoir agi avec tant de légèreté. Cependant Cécile aimait Raphael et avait beaucoup pleuré à la pensée de renoncer à lui. Or, l'excellente tante ne pouvait supporter l'idée de voir sa nièce se désoler. Elle s'était flattée de changer les résolutions de M. de Saint Germont et d'obtenir son consentement au mariage de Cecile avec le jeune savant, le jour où celui ci se serait acquis une honorable position par son travail.

—Je suis amené à Paris par un motif bien sérieux, madame, répondit Raphael, et j'ai osé compter sur votre bienveillante intercession.

—Oh! si je puis quelque chose pour vous, parlez.

—Avant de vous entretenir de ce qui m'est personnel, permettez moi, madame, de vous donner des nouvelles d'une personne... à la quelle, je crois, s'intéresse beaucoup mademoiselle votre sœur.

J. LAURENCE.

(A continuer.)

BULLETIN COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS.

Sam edi soir, 22 juin.

COTON—Nous n'avons aucune transaction à signaler.

TABAC—Rien.

SUCRE ET MELASSE—Aucune vente annoncée.

FARINE—La superfine se détaille à $7 @ $7 50 le baril, et l'extra à $6 @ $6 50 le baril.

WHISKY—Le rectifié se détaille à 37½ @ 40 cts le gallon

PORC—Le mess se détaille à $25 50 le baril.

GRAISSE—La prime en tierçon se détaille à 10½ cts et en barillet à 14 cts la livre.

BACON—Les épaules se détaillent à 11 cts, les côtes ribbed à 14, les côtes secches à 16, et les jambons passés au sucre à 14 @ 16 cts la livre.

MAIS, AVOINE, SON ET FOIN — Aucune transaction n'a été annoncée.

MARCHE AUX BESTIAUX.

Jefferson City, 21 juin 1861.

Reçu après vendre 11,490 bœufs du Texas et 157 moutons. Vendus: 120 bœufs du Texas à Stevens. A vendre sur place: 1968 bœufs du Texas, 745 porcs, 840 moutons et 651 veaux. Nous cotons:

Bœufs de l'Ouest, par livre, 1re qualité	— @ —
" du Texas, par tête, 1re qualité	30 00 @ 35 00
" " " 2e "	11 00 @ 20 00
Veaux " "	5 00 @ 10 00
Moutons 1re qualité	— @ 4 75
" " " inférieure	2 50 @ 3 50
Porcs (de l'Ouest) par 100 livres	5 50 @ 7 00
Vaches laitières, par tête 1re qualité	— @ —
" " " 2e "	— @ —

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

Expédiés samedi.

Goelette Sister Kate, Ferrier, Mobile
General Surprise, Gelpi, Mobile

Arrivés samedi.

Steamboat Mary E Keene Richardson, Memphis
Barataria, Rolf, Barataria
California, Hopkins, Mobile

Reçu de l'intérieur.

Par le steamboat Mary E. Keene, 7 balles coton, 7 boucaults tabac, 235 sacs maïs, 248 saumons fer, 12 barils beurre, 27 barils whisky, 11 tierçons jambon s, 265 tierçons ris, 175 colis fruits, 120 barils farine et autres articles.

Par le steamboat California, 10 barils térébenthine.

Compagnie d'Assurance mutuelle DES MARCHANDS de la Nlle-ORLEANS.

SEPTIEME ETAT ANNUEL.

CONFORMEMENT aux réquisitions de sa charte, la Compagnie publie l'état suivant

Montant de primes non expirées le 31 mai 1860..... $264,000

Primes reçues dans l'année expirée le 31 mai 1861

Sur les risques d'incendies	$468,955 00
Sur les risques des rivières	179,840 19
Sur les risques des mers	196,924 81
	847,721 93
Total des primes	$1,111,724 93
Déduisez—Primes des expirées le 31 mai 1861	264,000 00
Primes remboursées	76,869 53
	270,520 36
Montant net des primes de 31 mai 1861	$841,204 00
Pertes payées dans la même année	
Sur les risques d'incendies	$198,537 36
Sur les risques des mers	49,419 70
Sur les risques des rivières	126,365 54
	$373,562 75
Remboursé, 10 pour cent	10,359 78
Réassurances, taxes, frais,	
Pertes et pertes, intérêt en moins	$52,517 99
	436,431 50
Bénéfice net	$194,772 50
Montant net des primes	$841,204 00
Ou moins: Montant des primes sur risques en vigueur, 30 pour cent	195,512 46
	747,691 54
Montant participant au profit	
L'actif de la Compagnie est comme suit:	
En caisse	40,260 60
Billets	171,172 52
Place en billets garantis par hypothèque	368,194 55
Actions de banque et bons hypothécaires	141,913 66
Bons des Etats Confédérés	60,000 00
Propriétés foncières	56,400 00
Dû pour primes et sur vente de propriétés	55,385 53
	$1,093,846 54
Pertes:	
Primes non expirées	$236,560 00
Intérêts payés sur pertes	25,976 00
Escrips et intérêt dus et sur réclamations	27,280 00
	$289,816 00
Actif actuel	$740,513 04

ETAT DE LA LOUISIANE,
PARISSES D'ORLEANS

Qu'on se souvienne que le 7 juin 1861, pardevant moi, soussigné, juge de paix dans et pour la susdite paroisse, se sont présentés, M. Tomlinson, président, et Charles Lessasier, secrétaire de la Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands de la Nouvelle-Orléans, lesquels ont déclaré et certifié, conformément à la loi, de laquel que le conseil d'administration a fait un état de la Compagnie conforme à la loi.

JOHN PEMBERTON, Président.
CHARLES LESASSIER, Secrétaire.

Assermenté et signé devant moi ce 7 juin 1861.

ARTHUR SAUCIER,
Troisième Juge de Paix.

A une assemblée des directeurs tenue ce jour, il a été résolu de déclarer un dividende en scrip de 20 pour cent sur les primes nettes de l'année dernière, et de payer ainsi pour cent d'intérêt sur tous les scrips émis par la Compagnie. Les certificats du scrip seront émis à l'ordre du jour prochain.

—DIRECTEURS—

Geo. Connelly, 11 Metzinger,
John Pemberton, J. N. Nevius,
P. Maspero, J. O. Nelson,
F. Poulet, H. Wolcomb,
C. Hendil, B. P. Cowles,
8 juin J. O. Vignaud.

MAISON J. J. ALBERT,

33, rue de Chartres 33,

Chapellerie Fashionable.

Articles Civils et Militaires.

Importation directe de France.

Le soussigné vient de recevoir par les derniers arrivages du Havre, l'assortiment le plus varié et le plus complet qui ait été reçu, savoir:

Chapeaux de Soie, moulés sur soie, garniture adhérente.

do Castor souples d'une finesse et d'une légèreté extrêmes et de toute couleur.

do Castor souples d'une finesse et d'une légèreté extrêmes et de toute couleur.

do Magenta, Andalous et Solferino, articles tout nouveaux.

do Casquettes de toutes sortes pour enfants.

do Casquettes de toutes sortes pour enfants.

do Casquettes de toutes sortes pour enfants.

do d'Abbatialis, Hamburgs, Campeches et Panamas.

do d'Abbatialis de tout genre.

Il faut venir commander et à la mesure exacte de la tête: Keppy pour moulures de tout grade et tels que les portent les différents régiments de la garde Impériale de France.

Comme par le passé les fashionables de la ville et de campagne pourront venir chez le soussigné pour se coiffer à la mesure exacte de la tête, d'après le conformateur; ces chapeaux seront faits par les meilleurs ouvriers qu'il a amenés de Paris.

LES MARCHANDS DE LA VILLE ET DE LA CAMPAGNE trouveront toujours chez lui l'assortiment le plus varié de chapeaux et casquettes à des prix très modérés.

—EN DRAW BACK—

Le soussigné offre en exportation, en calasses vides.

23 rue de Chartres

MADAME THIERRY,

au coin du Chemin du Bayou et Derbigny—Bâtiment dans le jardin.

Ayant une grande variété de fleurs mêmes prendre les commandes de bouquets pour mariages, fêtes, expédiera pour la campagne. Vendra aussi un superbe assortiment de rosiers, dahlia jasmins, arbustes à des prix réduits, rendra les ordres pour faire les jardins. Soap—août30

MAISON GUILBAUX & GIEFERS,

Successeurs de T. DANFLOUS,

121 *Rue Royale*, 123

IMPORTATION de Sellerie anglaise et française et manufacture de Selles et Harnais, d'équipement militaire du Bud.

—ATTENTION—

Vu les circonstances, tout ordres donnés seront exécutés dans le plus bref délai et au meilleur marché possible; aussi, une grande quantité de Mors, Etriers, Selles, Brides, Taple, Selle, Etoffes à couverture, selles et en fin, venant d'Angleterre et de France; articles de chasse et d'escrime. 15 jan—

Cigarettes.

24,000 paquets de la marque "La Honrada" vient de débarquement du steam ship Genl. Manson, arrivé de la Havane, à vendre par

BORNIO & BROTHES,
avril Rue Gravier, No 34.

Matériaux pour constructions, briques et bois de chauffage.

V. DEMORUELLE,

Au Vieux-Bastin, coin Toulouse et Franklin.

A CONSTAMMENT en main des matériaux pour constructions, tels que: CHAUX, SABLE BLANC, JAUNE, CIMENT, PLATRE DE PARIS, BARDEAUX, LATTES, MERINS. Aussi: BRIQUES à 12 pouces, briques et amérisées, et du BOIS DE CHAUFFAGE, de toutes les qualités.

☞ Les ordres de la campagne seront remplis avec la ponctualité. 11mai—

PAULIN DUREL,

Marchand d'articles de Bureaux, Imprimeur et Relieur,

37.....RUE DE CHARTRES.....37

DONNE avis à ses nombreux clients et au public en général, qu'il vient de recevoir par le steamer *Star of the West*, de New-York, les articles suivants:

Lettres de timbres, article extra, très apprécié.
Encriers, encriers, nouveaux genres.
Ardoises métalliques, article nouveau pour les écoles.
Crayons, toutes sortes.
Papiers de voyage.
Portefolios de un grand assortiment.
Boîtes à copier pour voyageurs.
Blanchets de voyage, un grand assortiment.
Encres préparées, très-utile dans les bureaux et dans les familles.
Plumes, vous les trouverez américaines et lettres.
Plumes d'oeuf, un assortiment.
CARTES DE LOGES ET DE CROQUIS, et autres articles, trop nombreux pour être détaillés.

Cet établissement vendra au plus bas prix de son choix par PAULIN DUREL.

Sucre de la Havane.

BEAU CENTS caisses sucre blanc et jaune de la Havane, en entrepôt et à vendre par

VILLABASIA & LAUGHLAND,
6 mai 64, rue des Magasins

Pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Covington.

Le bateau à vapeur A. G. BROWN, capitaine Pierre, quittera le port de Pontchartrain, Il partira de Covington pour la Nouvelle-Orléans, à 4 heures du matin et arrivera longtemps avant l'heure pour le passage de 9 heures. Pour plus amples détails, s'adresser à

P. A. SHAW, agent,
Quai à la Pontchartrain des rues Gravier et Levée.

Partant tous les jeudis à 5 h. s., de la LIGNE hebdomadaire de la malle des Etats-Unis pour Vicksburg. Le magnifique paquebot à vapeur de la malle GEN. J. A. QUITMAN, capitaine J. R. Wurtz, partira pour Carrollton, Landing, Ashton, Flicker's Point, Skipwith, Lake Providence, Goodrich, Landing, Milliken, Bend, Duckport, Vicksburg, Warrenton, New Carthage, Grand Gulf, Rodney, Waterproof, Natchez, Fort Adams, confluent de la Riviere Rouge, Tonica, Morganza, Point Coupée, Bayou Sara, Fort Hudson, Bayou-Rouge, Plaquemines, Donaldsonville et toutes les stations intermédiaires. Pour fret ou passage, s'adresser à J. G. ARNOLD, agent pour les annonces. ☞ On prend le fret pour toutes les stations sur le Sunflower et le Yazoo, et il est remboursé sur de plus Sunflower et le Yazoo, et il est remboursé sur de plus petits bateaux. 20 avril

POUR LES OPELOUSAS

LE bateau à vapeur ANNA PERRET, neuf et très marcheur, capt. Capps, partira TOUS LES MERCREDIS, à 5 heures P. M. en remplacement du bateau à vapeur NINA SIMMES. Il prendra du fret et des passagers pour les Opelousas, Bisteneau et Vermilion. Il débarquera sur l'Atchafalaya. Pour fret ou passage, s'adresser à bord du GUEYROUZE & LANGSDORFF,
Rue St-Louis, Nos 12 et 14.
J. G. ARNOLD,
24mai Agent pour les annonces.

LE sloop AZELIA, capitaine Frank Blon, du pont d'environ 10 tonneaux, partira tous les huit jours de la Nouvelle Orléans à Bale de Berwick pour la passe de la Barbine. Il prendra le fret apporté par le railway de Opelousas, et le remettra en bon état.

DESIRE JACQUIEN, armateur,
Barrière City.

Compagnie d'Assurance
DE L'UNION
A LA NOUVELLE ORLEANS.

A L'ENCOIGNURE DES RUES ST-CHARLES ET CANAL.

Quatrième état annuel

DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCE DE L'UNION, *Publié ainsi que l'exigent la loi et la Charte.*

Montant des primes reçues dans l'année expirée le 30 avril 1861	
Primes sur les risques d'incendie	$126,950 00
Primes " " rivières	52,774 80
Primes " " mers	83,404 96
Total	$262,429 28
Primes remboursées	5,985 51
Total des primes	$257,444 77
Primes non-échues le 30 avril 1860	49,000 00
Total net des primes	$306,344 07
Pertes payées dans l'année	
Pertes par les incendies	$97,807 53
" sur les rivières	25,168 66
" sur les mers	53,952 29
	$176,928 48
Total des pertes	$176,148 51
Réassurances	11,184 09
Quinze pour cent remboursé	19,004 32
Moins: Intérêts sur escrip, escompte et moins et compte d'intérêt	14,412 94
	222,090 86
Bénéfice brut	$84,253 71
Réserve pour risques non expirés	50,000 00
Bénéfice net	$34,253 71

L'actif de la Compagnie est comme suit:

Billets pour actions	$159,625 00
Prêts garantis par hypothèques	34,757 50
Prêts garantis par actions de banques	170,425 02
Effets pour primes, à courte échéance	64,694 61
Actions de banques et bons	27,441 07
Escrip d'autres compagnies	10,942 00
Actions et bons	8,100 00
En caisse	60,991 92
Total de l'actif	$536,510 77

ETAT DE LA LOUISIANE—Paroisses d'Orléans, ville de la Nouvelle Orléans.—Qu'on se souvienne que le 11 mai 1861, pardevant moi, soussigné, juge de paix, dans et pour la susdite ville, se sont présentés Henry Peychaud, président, et Louis Barnett, secrétaire de la Compagnie d'Assurance Hope de la Nouvelle-Orléans, lesquels ont déclaré et certifié conformément à la loi, de laquel que le susdit tableau est exact et une copie exacte faite sur les livres de la dite Compagnie.

H. PEYCHAUD, Président.
LOUIS BARNETT, Secrétaire.

Assermenté et signé par devant moi, en ladite ville, ce 11 mai 1861.

ARTHUR SAUCIER,
Troisième Juge de Paix de la Paroisse d'Orléans.

16 mai

Marchandises Nouvelles

En débarquement et à vendre par

JOSEPH & J. N. HARKS.

Nos 43, 45, 47, rue de la Nouvelle-Levee.

EN débarquement du navire Golden Eagle—Schapps de Wolf 100 caisses; Bitter Schapps 100 caisses; Bitter gazes à commande 200,000; Tabac à fumer assorti de Dail 125 caisses; Muscade No. 500 livres; Thé Impérial, Oolong & Young Hyson 200, boites; Cafe Java 100 sacs; Amandes de Sicile 20 barils; Pêches à l'eau-de-vie 30 caisses; Cornichons, cornichons, cornichons.

—En débarquement du navire Constitution.—Mapleson No 1, 70 demi barils; do do 20 quarts barils; do do No 1 10 barillets; do gimme No 1, 40 barillets; en débarquement de la goulette Mary Clinton—Balais quitte sas article 200 douzaines; Baquets en fer de Cuba 100 douzaines; Baquets en bois 100 douzaines.—Attendu par le navire Villa Franca.—Sucre en poudre 50 barils; do en pains 25 boites; Attendu par le Mary Clinton—Sucre en calasses; Fruits de table Kemp & Co 20 caisses assorti; Confitures assorties 25 caisses; Allumettes 25 caisses; Jambon 30 caisses.—En débarquement du navire Cordelia.—Huile d'olive grande et demi bouteilles 50 caisses; Amidon pure Gaston 200 caisses; Eau de Cologne Farina de Gouhen choisi 50 barillets; Bi-Carb de Soude 300 bouteaux; Savon de Castille 400 caisses; Whiskey de Wilhelm 150 barils.

Les soussignés recevront par chaque arrivage du Nord et de l'Ouest, un assortiment complet d'articles dans leurs parties de commerce. Ils apprend particulièrement l'attention des acheteurs de la ville et leur grand stock varié qu'ils offrent aux plus bas prix du marché.

☞ Nous avons pris cette année des mesures plus complètes que par le passé et nous sommes convaincus que les acheteurs de la ville trouveront leur avantage à venir examiner notre stock avant d'acheter ailleurs.

JOS. H. & J. N. HARKS,
Nlle Levee, Nos 43, 45 et 47

EN magasin et à vendre par ce soussignés:—
Vins— 50 barriques Vin rouge Bergasse, 50 do Bandol.
25 barriques vin rouge pour famille.
1500 caisses vin rouge St Julien, Ht Brion, Ch. Latour, 100 do do vin blanc Haut Sauterne et Ch. Rieussec.
200 do muscat de Frontignan, Nolly, Prat & Co.
250 do vermouth Nolly, Prat & Co.
20 do do mousseux.
Liqueurs—50 caisses rasade Nolly, Prat & Co.
40 caisses punch au rum do
25 do fine Jamaique do
50 do liqueurs assorties
10 do eau verte
Salaisons.—200 caisses cornichons, capres fines, variantes, olives farcies, olives
Amandes, 100 barils amandes, roque tendre
Huile, 700 paniers Pagnol, en grandes et demi bout.
Fruits—30 caisses fruits au jus—20 caisses fraises au jus—25 do fruits à l'eau de vie—50 do cerises à l'eau de vie.
Damejeannes—40 do 1, 2, 3 et 5 gallons.
Bouteilles—100 paniers, 22 ounces et 60 caisses bouteilles à Cognac.
Fariniere, etc—7 caisses pommade à la rose, au jasmin, à la tubereuse, à la fleur d'oranger.
1 caisse huile à la rose, à la fleur de tubereuse, à la fleur d'oranger.
1 caisse contenant 200 douzaines savon de guimauve, savon de lait, à la pate d'amande, etc et 11 douzaines eau Dermophile de Magnate (eau de toilette)
50 estagnons eau de rose—50 do eau de fleurs d'oranger.
100 caisses eau de fleurs d'oranger.
Savon—400 caisses savon bleu, vif reculé.
Conserves—20 do conserves tomates.

PAULIN TUDE & FASBY,
17 mai 27, rue St Louis.

EAU-DE-VIE—
20 pipes Edouard Simon, Cognac 1815
20 " " 1825
50 ½ " Henry Jacquoe " 1828
2 ¼ " " "
25 ¼ " Jean Hine, 4me preuve
50 ½ " " "
A vendre par E. BORDELOIS,
21 mai 21 rue Conti

JALAP DU MEXIQUE.—Un lot de Jalap du Mexique, en Dounes et à vendre par

CABALLERO & BASUALDO,
Rue Vieille Levée, No 46, entre Douane et Bienville.
6mai

SALSEPAREILLE DU MEXIQUE.—Un lot de Salsepareille du Mexique, en Dounes et à vendre par

CABALLERO & BASUALDO,
Rue Vieille Levée, No 46, entre Douane et Bienville.

FRUITS au jus, liqueurs—100 caisses fruits au jus assortis; 30 de fraises au jus; 60 de fruits à l'eau-de-vie; 200 de cerises à l'eau de vie; 100 de abricots Brisques; 50 de marasschino de Zara; 25 de curaçao importé; 25 de kirsch Wesser.

LANATA FRERES,
22mai 9 et 11, rue Jefferson

FROMAGES: Fromages—15 bouucauts gruyère, 2 caisses Parmesan, 2 caisses Gruyère, 2 caisses Parmesan à vendre par

LANATA FRERES, 9 et 11 Jefferson
22mai

ORANGE

Sucre Boucan, payable dans 6 mois, à vendre par

A. CARRIERE & Co,
20 avril—11 37, rue Vieille-Levée

EN débarquement du navire Stephen Baldwin, venant de Bordeaux:

Vins rouges et blancs.

100	barriques vin rouge, Ju Lavidalie & fils.	
100	do do do	Lesupt
40	do do	Gaudinat
62	do do	Ht-Talence
6	do vin blanc,	Haut-Sauterne

Eaux-de-vie.

5	demi-pipes eaux-de-vie	Mre Castillon, Je, 1815.
10	quarts	do do do
5	bouteilles	do do do

Fruits à l'eau-de-vie.

20	caisses de 12 pots	prunes à l'eau-de-vie
20	do de 12	poires do
20	do de 12	abricots do

Vin rouge en cuisine.

1,000 caisses de 12 bouteilles, vin St-Julien, E. Lempay, à vendre par

A. CARRIERE & Co,
19 mars 37, Vieille-Levée

L'AMER-VIN IMPERIAL
Du Dr J. Bowee Dods,

Est fait avec un vin qui n'est pas à dans fois la force ordinaire, et n'est importé que par une seule maison de Bordeaux. Il entre en racine suivantes: Rhubarbe, Gentiane, Quinquina, Orange, Cannelle, de la coloquinte, des fleurs de camomille, de la gentiane, de l'écorce de sureau, et du bon sherry.

Nous défions

LE MONDE DE PRODUIRE

UN EGAL!!

Nous ne prétendons pas avoir découvert des racines inconnues, comme des Indiens de l'Amérique du Sud" "connues seules, seront des Indiens de l'Amérique du Sud" "connues seules, seront guérir toutes les maladies auxquelles "l'homme est sujet", mais nous croyons présenter au public une préparation que tout médecin capable approuvera et recommandera comme remède pour le

Commencement de consomption

Les faiblesse des poumons, la dyspepsie, la dyspepsie nerveuse, la paralysie, les hémorroides, les maladies particulières aux dames, la faiblesse qui existe toujours en toutes, Ce amer est un tonique, et contredit avec toujours un tonique.

Ce qu'il y a de mieux!

C'est un précieux remède pour les maux de gorge, et comme parmi les membres du clergé.

Pour les personnes âgées et infirmes, pour celles qui ont une constitution faible, pour les ministres de l'Evangile, les avocats, les orateurs, les tonneurs de livres, les tailleurs, les couturières, les ouvriers en chambre, et en général pour ceux qui mènent une vie sédentaire, c'est une excellente préparation.

Ce vin est agréable comme et d'un goût délicieux, propre à exciter l'appétit et à faciliter la digestion, et produisant le même effet agréable que de l'eau-de-vie et du vin, sans enivrer. Les personnes qui ne peuvent pas adonner aux liqueurs fortes et voudraient s'en abstenir ne sauraient trouver de meilleur. L'AMER DE DODS ne renfermant pas les éléments qui se trouvent dans les vins et les liqueurs dont le bon et fortement.

Nous soumettons à l'AMER DE DODS GUERIT de la Nouvelle, mais il le PRÉVIENT. Il devrait être chez tous ceux qui habitent un pays où règne une température si malsaine et si variable comme celle de l'Amérique.

Ce est amer et chasser ainsi la maladie et la mort.

CHARLES & DUDFIELD & Co,
Propriétaires,
No 78, Williamstreet, New-York.

A vendre par tous les marchands de drogueries.

Agence pour la vente sur place et en détail, dans l'Etat de la Georgie. PLUMB & LEITNER,
8 Augusta, Georgie.

A vendre à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail

ROBERT SALTER,
21 et 151, rue de Chartres

Compagnie d'Assurance Mutuelle du Crescent.

CONFORMENT aux réquisitions de sa charte la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires:

Montant des primes pour dix mois expirés le 30 avril 1861	$401,978 14
Primes sur les risques d'incendie	$36,253 56
Primes sur les risques des mers	194,882 33
Primes sur les risques des rivières	256,420 25
Primes sur les risques de la vie	1,000 00
	$488,576 14
Moins: Primes remboursées	57,728 86
Montant des primes des dix mois expirés le 30 avril 1861	$431,847 28
Pertes payées dans la même période, savoir:	
Sur les risques d'incendies	$162,290 12
Sur les risques de mers	120,371 69
Sur les risques des rivières	126,280 94
	$408,942 75
A déduire pour intérêt, escompte, frais contingents	19,776
	$389,166 75
Bénéfice net	$42,680 79
L'actif de la Compagnie est comme suit:	
Billets pour actions	$159,625 00
Prêts garantis par hypothèques	34,757 50
Prêts garantis par actions de banques	170,425 02
Effets pour primes, à courte échéance	64,694 61
Actions de banques et bons	27,441 07
Escrip d'autres compagnies	10,942 00
Actions et bons	8,100 00
En caisse	60,991 92
Total de l'actif	$536,510 77

ETAT DE LA LOUISIANE, } Paroisse d'Or